Sur trois types d'Ixodinae de Kolenati appartenant au Muséum d'histoire naturelle de Paris,

par M. L.-G. Neumann (de Toulouse).

En 1857, puis en 1860, Kolenati a décrit[1], très incomplètement, un certain nombre de formes de Tiques recueillies sur des Chiroptères. Ses descriptions et les figures qui les accompagnent sont tout à fait insuffisantes pour permettre une identification certaine entre ces espèces et les spécimens fournis par les Chauves-Souris. En 1899, j'ai réuni[2] sous le nom d'*Eschatocephalus vespertilionis* (C. L. Koch) les formes d'*Ixodes* que l'on rencontre sur les Chiroptères des cavernes d'Europe. La synonymie abondante que j'ai donnée repose sur la ressemblance de toutes ces formes avec celle que C. L. Koch (1844) avait nommée *Ixodes vespertilionis*. Si je ne m'étais pas limité, en principe, à comparer mes spécimens aux descriptions et figures des auteurs, l'impossibilité très fréquente de me procurer les types spécifiques m'eût souvent obligé à donner des noms nouveaux à beaucoup de formes déjà connues; je m'exposais ainsi à augmenter le chaos dans lequel j'avais trouvé le groupe soumis à mon étude. Toutefois, lorsque j'ai pu voir les types de mes prédécesseurs, j'ai utilisé avec empressement cette bonne fortune pour éviter de créer de nouveaux noms spécifiques. Grâce à la grande obligeance de M. le professeur Bouvier, j'ai eu récemment dans les mains trois lots de Tiques provenant de Kolenati, reçus autrefois par le Muséum de Paris, et étiquetés conformément aux deux travaux que j'ai cités. Leur étude m'a permis d'établir leur identification spécifique.

1° Haemalastor gracilipes Kolenati.

Sous ce nom sont réunis deux spécimens (1 ♂ et 1 ♀). Leur examen démontre que *Haemalastor gracilipes* (Frauenfeld) Kol., 1860 (= *Sarconyssus hispidulus* Kol., 1857) réalise bien tous les caractères d'*Ixodes* (*Eschatocephalus*) *vespertilionis* C. L. Koch et que sur ce point, au moins, ma synonymie est exacte.

2° Sarconyssus flavipes Kolenati.

Ce lot comprend 11 nymphes et 4 larves.

En 1908, M. A. Bonnet (de Lyon) m'a envoyé en communication une ♀

[1] F. A. Kolenati, *Die Parasiten der Chiroptern* (avec 4 planches), Dresden, 1857. — Idem, Beiträge zur Kenntniss der Arachniden (avec 3 planches). *Sitzungsber. der mathem.-naturw. Classe des k. Akad. d. Wissensch. Wien*, XL, 1860, p. 573.

[2] G. Neumann, Revision de la famille des Ixodidés, 3e mémoire. *Mém. de la Soc. zoolog. de France*, XII, 1879, p. 69.

d'*Ixodes* (*Eschatocephalus*), de la collection Viré, provenant du gouffre de Padirac (Lot). Il me parut correspondre au type à peine décrit (1857) par Kolenati sous le nom de *Sarconyssus flavipes* (Koch), et M. A. Bonnet l'a, en effet, décrit à son tour comme *Eschatocephalus flavipes* (Koch)[1].

Or, de la description de Kolenati il appert qu'il ignorait les caractères distinctifs des âges et des sexes chez les *Ixodidae* qu'il appelle la larve nymphe hexapode («sechsbeinige Nymphe»), qu'il prend pour mâles («achtbeiniges Männchen») les plus jeunes nymphes (1 millim. 4) et pour femelles («achtbeiniges Weibchen») les plus grosses nymphes; il ne figure pas son mâle ni sa nymphe et donne à sa femelle (fig. 1, *d*) un pore génital longitudinal, qui n'est évidemment qu'un pli tégumentaire.

Ces constatations, tirées du travail et des types de Kolenati, établissent que son *Sarconyssus flavipes* n'a pas de type adulte et qu'on ne peut affirmer l'identification spécifique de l'*Eschatocephalus flavipes* Bonnet, du gouffre de Padirac, avec *Sarconyssus flavipes* Kolenati.

3° Sarconyssus exaratus Kolenati.

Ce lot ne comprend qu'un seul spécimen, qui est une nymphe.

En 1857, Kolenati a décrit sous ce nom une forme de Tique, qu'il dit très rare, et qui a été prise sur *Myotus murinus* Schreber, dans la grotte de Beji-skala (Moravie). Il lui attribue les caractères suivants :

«Achtbeinig, kugelig-oval, braunschwarz, matt, der Kopf, die Fühlertaster und Füsse blassgelb, letztere schütter gelbborstig, der Leib nur nach hinten mit einzelnen wenigen Borsten, das Schildchen halbrund, glatt, schwarzbraun und stark glänzend, mit 4 fast strahlenförmig hinten auslaufenden Furchen, der Leib rauhgekörnt, in der Mitte des Rückens näher an das Schildchen eine tiefe Zirkelfurche, von welcher drei tiefe Furchen nach hinten und jederseits eine gegen das Stigma zuläuft, die Bauchseite tiefschwarz in der Mitte mit 4 nach hinten zusammenlaufenden Furchen, am After eine Furche, die birnförmigen Fühlertaster überragen etwas den Sauggaparat». — Longueur, 2 millim. 5; longueur des pattes, 2 millim. 9.

En 1860, Kolenati ajoute quelques détails insignifiants à cette description. Il parle du mâle, mais simplement pour opposer sa teinte (gelbbraun) à celle de la femelle; les pattes sont aussi longues que tout le corps, y compris le rostre; l'écusson est devenu ovale et rétréci en avant. La fig. 2 (pl. I), qui accompagne cette seconde description et y est conforme, représente une femelle ou une nymphe qui, par les caractères des sillons ventraux, appartient au genre *Ixodes*.

Le spécimen du Muséum de Paris a l'hypostome et les chélicères mutilés, comme dans la figure de Kolenati, ce qui fait que les palpes dépassent

[1] A. Bonnet, *Eschatocephalus flavipes* (Koch), nouvel Ixodidé pour la faune française. *Archives de Parasitologie*, XII, 1908, p. 325.

(überragen) le rostre. L'écusson est longuement ovale, irrégulièrement excavé, et l'on n'y voit point les quatre sillons décrits et figurés par Kolenati. De même, les sillons de la face supérieure de l'abdomen, dont Kolenati s'est inspiré pour nommer l'espèce, sont remplacés par des plissements irréguliers, dus à la dessiccation du tégument ou à sa contraction par l'alcool. La face ventrale ne montre pas de pore génital.

De la comparaison que j'ai faite de ce spécimen avec les nymphes d'*Ixodes* (*Eschatocephalus*) *vespertilionis* Koch, il ressort que *Sarconyssus excaratus* est aussi une nymphe de la même espèce.

Le rythme des attitudes mimétiques chez un Phasmide (Orthoptères), *le* Dixippus morosus,

par M. Henri Piéron.

J'ai eu l'occasion, au mois de mars dernier, pendant un séjour au laboratoire de Tatihou, d'observer deux individus vivants d'une espèce de Phasmide, le *Dixippus morosus*, apportés plusieurs mois auparavant par Mlle Bender, de Mayence, qui les avait reçus de l'Inde, et conservés dans des feuilles de lierre dont ils se nourrissent.

L'un de ces individus était brun et l'autre vert, mais l'un et l'autre gardaient toute la journée les attitudes mimétiques si caractéristiques de ces insectes, et qui rendaient leur découverte dans les feuilles extrêmement difficile et toujours très longue : les deux antennes s'accolent l'une à l'autre, et les deux pattes antérieures viennent les envelopper si étroitement qu'on ne voit qu'une baguette sèche et rigide. Le corps allongé a l'aspect d'une branche qui se continue en s'amincissant au niveau de cette tige, formée des pattes antérieures et des antennes ; et les deux autres paires de pattes s'allongent sous le corps en s'appliquant très étroitement, la première paire en avant sur le thorax, et la deuxième en arrière, sur l'abdomen qui est un peu plus long et la recouvre complètement.

L'animal s'accroche généralement, au moyen des crochets de ses pattes antérieures, au bord d'une feuille ou d'une brindille, et reste ainsi dans une immobilité absolue. Quand l'attitude mimétique n'est pas absolument parfaite, il peut y avoir un très léger écartement des pattes antérieures et des antennes ; l'une ou l'autre des pattes de la deuxième paire, sinon les deux, peut s'étendre au dehors du corps pour assurer un point d'appui supplémentaire ; et parfois même les pattes postérieures peuvent s'accrocher également à quelque support. Ce qu'il y a de plus caractéristique de l'attitude mimétique, c'est le rapprochement des antennes, et le redressement des pattes antérieures qui ne peuvent plus servir à la locomotion ; c'est ce qui donne à l'animal l'aspect d'une baguette végétale.